

Vols Emouvants de la Guerre

LES AEROPLANES SANS GUIDE

Quelques tragiques épisodes de l'air

L'observateur qui ne connaît pas la manœuvre de l'avion fait preuve d'une belle témérité. Il est à la merci d'une balle ou d'un éclat atteignant le pilote et se trouve en ce cas, dans la situation la plus tragique qui se puisse imaginer.

Et, lorsque le pilote n'est pas mortellement atteint, lorsqu'il n'est qu'évanoui, abandonnant les commandes ! Songez à celui qui l'accompagne, impuissant, ne pouvant qu'essayer de le faire revenir à lui.

Le 13 juin 1915, au cours du bombardement d'un champ d'aviation, un projectile atteint très gravement à la jambe un capitaine.

L'aviateur perd connaissance, laissant

son appareil voguer au gré du vent.

Son bombardier, un caporal, se rend compte du péril et, à 6,500 pieds dans les airs, prodigue ses soins à l'officier qu'il parvient à ranimer. Malgré la souffrance, le pilote réussit à rentrer à son port d'attache.

De même, le 31 juillet 1915, le capitaine anglais Liddell, allant bombarder Ostende, croise en route un aviatik qui le mitraille. Une balle touche l'avion, rencontre un corps dur, est réduite en menus fragments qui pénètrent dans la jambe de l'officier, y faisant une cinquantaine de blessures.

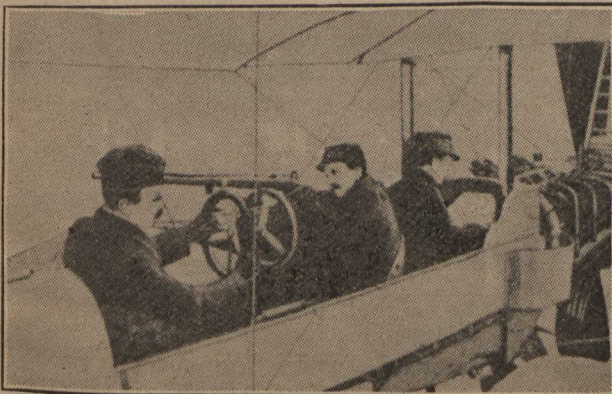
La douleur provoque une syncope. L'appareil décrit une série d'évolutions

bizarres, que termine un impeccable looping, puis il se redresse et plane lentement. Mais que va être la chute ?

Ces secondes d'intense émotion paraissent des siècles au bombardier. Tout à coup, — victoire ! — Liddell reprend ses sens, se rend compte de la situation, saisit la direction et rentre sans encombre.

Quelques jours après, il mourait des suites de ses graves blessures.

Autre accident enregistré le



L'aéroplane de chasse